

Aux représentant·e·s des médias



Heinrich Stäubli, *Deux vitraux abstraits*, non-daté et 1983. Vitraux au plomb, 62 x 35 cm et 69 x 54 cm. Vitromusée Romont, donation de la famille Stäuble, VMR 997 et VMR 998 © Andreas & Dominik Stäuble. Photo : Vitrocentre Romont, Yves Eigenmann, Fribourg.

Dossier de presse

Nouvel aménagement de la salle Saint-Luc

Du crayon au verre

Exposition permanente dès le 28 octobre 2026

Conservatrice : Jennifer Burkard, Vitromusée Romont

(Für die deutsche Version siehe unten)

F – La salle Saint-Luc se voit transformée en espace de conservation et d'exposition permanente des nombreux fonds graphiques que conserve le Vitromusée Romont. Jouxant l'Espace Michel Eltschinger réaménagé en octobre 2025, la nouvelle exposition suit son parcours muséographique en faisant une large place au processus technique – et créatif – qui précède la réalisation d'une œuvre verrière. Esquisses, maquettes et cartons mettent en lumière les différentes étapes de la création des vitraux d'artistes suisses du XXe siècle présentés en regard.

L'exposition rend en outre visible les liens tissés entre les artistes et les artisans, ce processus étant en principe mené à quatre mains dans la reconnaissance mutuelle et l'amitié. Elle met aussi en valeur l'un des joyaux de la collection du Vitromusée Romont, le fameux *Bouquet* que Marc Chagall a peint et offert à son maître-verrier, Michel Pierret, en reconnaissance de leur collaboration de longue date.

Avec des œuvres de : Bodjol, Jean-Édouard de Castella, Marc Chagall, Alexandre Cingria, Herbert Fleckner, Felix Hoffmann, Burkhard Mangold, Marcel Poncet, Robert Schär, Heinrich Stäubli, Théodore Strawinsky.

Œuvres graphiques

La création d'une œuvre en verre, et plus particulièrement d'un vitrail, exige un long travail de préparation. En ce sens, les œuvres graphiques ouvrent une fenêtre fascinante sur la démarche de l'artiste – d'abord solitaire, puis en collaboration avec un maître-verrier, de l'ébauche du sujet iconographique aux échanges avec les commanditaires autour d'une maquette au dixième, jusqu'au carton définitif à taille réelle qui guidera le choix et la coupe des verres.

Souvent perçus comme de simples outils de travail, ces dessins portent les marques de leur usage ; certains révèlent une qualité artistique indéniable. Le Vitromusée Romont s'engage activement pour la conservation aussi bien des dessins anciens que des fonds des XXe et XXIe siècles, qui passent parfois sous le radar d'institutions moins spécialisées. La collection du musée rassemble plus de 10'000 dessins, organisés autour de fonds dédiés à des artistes ou à des ateliers de vitrail de renom.

Le Bouquet de Marc Chagall

Les circonstances de réalisation de ce petit vitrail sont touchantes et témoignent de la complicité et la collaboration très étroite qui unissait Marc Chagall et ses peintres verriers, Brigitte Simon et Charles Marq, ainsi que Michel Pierret, contremaître de l'atelier Simon Marq à Reims.

Contrairement au déroulement habituel lors la réalisation d'un vitrail, Chagall a toujours renoncé à élaborer lui-même un carton à l'échelle 1:1. Il créait une maquette, qui était ensuite agrandie par procédé photographique. Sur cette base, le maître-verrier décidait lui-même de l'emplacement des baguettes de plombs et choisissait les morceaux de verre plaqué, à deux ou d'avantage de couches de couleurs. Un minutieux travail à l'acide lui permettait d'obtenir dans le même verre de subtils dégradés de couleurs. Après cette étape, les verres étaient mis provisoirement au plomb ; c'est là qu'intervenait l'artiste : il peignait lui-même les détails à la grisaille, apportait du modelé, animait la surface du verre. Les verres étaient ensuite cuits, puis mis au plomb définitivement. Il arrivait cependant que Chagall, insatisfait du choix d'un verre ou d'une teinte, demande que le verre en question soit remplacé.

En 1979, à 92 ans, il travaillait à la réalisation des vitraux pour l'église Saint-Etienne de Mayence, qui seront ses derniers. Lorsqu'il prie Michel Pierret de changer deux verres, ce dernier lui demande s'il accepterait de lui peindre quelque chose sur les verres refusés. L'artiste, très spontanément, peint ce bouquet de fleurs, en remerciement pour toutes leurs années de collaboration.

DE – Der *Saint-Luc-Saal* wird zu einem Aufbewahrungs- und Dauerausstellungsraum für die zahlreichen grafischen Bestände des Vitromusée Romont umgestaltet. Angrenzend an den im Oktober 2025 neu gestalteten *Espace Michel Eltschinger* knüpft die neue Ausstellung an dessen museografischen Rundgang an und räumt dabei dem technischen – und kreativen – Prozess, der der Entstehung eines Glaskunstwerks vorausgeht, einen grossen Platz ein. Skizzen, Modelle und Kartons beleuchten die verschiedenen Etappen der Entstehung der Glasmalereien von Schweizer Künstlern des 20. Jahrhunderts, die daneben präsentiert werden.

Die Ausstellung macht zudem die Verbindungen zwischen den Künstlern und den Handwerkern sichtbar, da dieser Prozess in der Regel in gegenseitiger Wertschätzung und Freundschaft gemeinsam gestaltet wird. Sie hebt auch eines der Juwelen der Sammlung des Vitromusée Romont hervor: der berühmte Blumenstrauss, den Marc Chagall gemalt und seinem Glasermeister Michel Pierret als Dank für ihre langjährige Zusammenarbeit geschenkt hat.

Mit Werken von: Bodjol, Jean-Édouard de Castella, Marc Chagall, Alexandre Cingria, Herbert Fleckner, Felix Hoffmann, Burkhard Mangold, Marcel Poncet, Robert Schär, Heinrich Stäubli, Théodore Strawinsky.

Graphische Werke

Die Schaffung eines Kunstwerks aus Glas, insbesondere einer Glasmalerei, erfordert eine lange Vorbereitungsarbeit. In diesem Sinne bieten die grafischen Entwürfe einen faszinierenden Einblick in den Schaffensprozess des Künstlers – zunächst im Alleingang, dann gemeinsam mit einem Glasmaler. Vom ersten Entwurf des Bildmotivs über den Austausch mit den Auftraggebern anhand eines Entwurfs im Maßstab 1:10 bis hin zum endgültigen Karton in Originalgrösse, der als Vorlage für die Auswahl und den Zuschnitt der Glasstücke dient, dokumentieren sie jeden Schritt eines kreativen Verfahrens, der meist vierhändig im gegenseitiger Wertschätzung und Freundschaft geführt wird.

Oft als einfache Arbeitsmittel wahrgenommen, tragen diese Zeichnungen die Spuren ihrer Nutzung ; einige erreichen einen unbestreitbaren ästhetischen Wert. Das Vitromusée Romont setzt sich aktiv für die Erhaltung sowohl von alten Zeichnungen als auch von Beständen aus dem 20.

und 21. Jahrhundert ein, die in anderen, weniger spezialisierten Institutionen manchmal nicht berücksichtigt werden. Die Sammlung des Museums umfasst mehr als 10'000 Zeichnungen, die in Fonds zu Künstlern oder namhaften Glasmalerei-Werkstätten geordnet sind.

Das *Bouquet* von Marc Chagall

Die Umstände der Entstehung dieses kleinen Glasgemäldes sind bewegend und zeugen von der Verbundenheit und der sehr engen Zusammenarbeit zwischen Marc Chagall und seinen Glasmalern Brigitte Simon und Charles Marq sowie Michel Pierret, dem Leiter der Werkstatt Simon Marq in Reims.

Im Gegensatz zum üblichen Ablauf bei der Herstellung eines Glasgemäldes verzichtete Chagall stets darauf, selbst eine Kartonvorlage im Massstab 1:1 anzufertigen. Er entwarf ein Modell, das anschliessend fotografisch vergrössert wurde. Auf dieser Grundlage entschied der Glasmeister selbst über die Anordnung der Bleiruten und wählte die Glasstücke aus - Überfangglas, das aus zwei oder mehr Farbschichten bestand. Durch sorgfältige Ätzarbeit gelang es ihm, im selben Glas subtile Farbverläufe zu erzielen. Nach diesem Schritt wurden die Glasstücke provisorisch in Bleiruten montiert; hier kam der Künstler ins Spiel: Er malte die Details mit Schwarzlot selbst, sorgte für Modellierung und belebte die Glasoberfläche. Anschliessend wurden die Glasstücke gebrannt und dann endgültig in Blei gefasst. Es kam jedoch vor, dass Chagall, unzufrieden mit der Wahl eines Glases oder eines Farbtons, verlangte, dass das betreffende Glas ersetzt werde.

1979, im Alter von 92 Jahren, arbeitete er an der Gestaltung der Glasmalereien für die St.-Stephans-Kirche in Mainz, die seine letzten sein sollten. Als er Michel Pierret bat, zwei Glasstücke auszutauschen, fragte dieser ihn, ob er bereit wäre, ihm etwas auf die aussortierten Fragmente zu malen. Ganz spontan malte der Künstler diesen Blumenstrauss als Dank für all die Jahre der Zusammenarbeit.